

Dernières Nouvelles D'alsace, Jeudi 16 Décembre 2010.

Portrait / Anne Weissbecker

Au Soleil de Las Vegas

Elle a fait ses premiers exercices d'aérien à Graine de Cirque, elle les poursuit, quelques années après, au Cirque du Soleil à Las Vegas. Itinéraire réussi d'une fille de la Robertsau : Anne Weissbecker.



Anne Weissbecker dans son numéro de « Love ». (Document remis)

« C'est une belle expérience », déclare Anne Weissbecker, venue dix jours en vacances revoir ses parents à la Robertsau. Le temps de troquer la chaleur de Las Vegas contre le froid alsacien, de retrouver le bon goût du pain, des fromages et des petits plats de sa maman.

Mais quand elle parle de son quotidien, là-bas aux Etats-Unis, les étoiles scintillent au fond des yeux d'Anne comme les milliers de lumières sur le Strip ! Depuis deux ans en effet, elle travaille au Cirque du Soleil dans le spectacle permanent « Love » à l'hôtel Mirage.

Sacré parcours pour cette jeune femme qui s'était formée d'abord à Graine de Cirque, alors à Schiltigheim, et avait créé une compagnie « la CieFauxNés » en 1998 avec Paul Herzfeld et Benjamin Kieffer. Paul a continué et fait du mât chinois quelque part dans le monde, Ben a réussi Polytechnique et se retrouve cadre bancaire à New York.

Anne poursuit son rêve : elle est entrée à l'Ecole nationale du cirque de Montréal. Sa création, à la fin des trois ans, est un numéro à la corde lisse.

Et la jeune femme d'enchaîner les contrats en Europe. Elle participe à la cérémonie de clôture des Jeux olympiques à Turin en 2006, avec un numéro au cerceau aérien : «C'était grandiose», se souvient-elle. Elle foule le sol américain en 2007 pour participer à un spectacle donné dans des casinos et décroche en février 2008 un contrat au mythique Cirque du Soleil.

Avec sept scènes mobiles

L'audition se passe à Berlin : « C'était pour un numéro spécialement créé pour le spectacle "Love" sur les Beatles. Il fallait une petite taille et une certaine flexibilité. » Anne est acceptée. Elle part une semaine à Montréal, au siège social, pour les essais costumes et l'apprentissage du maquillage : « Au début, je mettais 1 h 20, à la fin 45 mn. On a un cahier avec une quarantaine de photographies qui rappellent chaque étape. Ça prend du temps. »

A l'hôtel Mirage à Las Vegas, un théâtre a été spécialement conçu pour ce spectacle permanent, avec sept scènes mobiles où évoluent 25 acrobates, 25 danseurs et 25 personnages tirés des chansons des Beatles, de Julia, la maman de Lennon, à Lucie in the sky.

La charge de travail est importante : dix spectacles par semaine, 480 par an devant une salle toujours pleine, avec 2 300 spectateurs.

Notre Alsacienne est intégrée dans la partie aérienne et connaît tous les numéros qu'elle accomplit en rotation : « On ne fait pas tous les jours la même chose. »

Elle apprécie le travail avec des artistes aux nationalités multiples, aux âges variés, entre 8 et 75 ans, aux formations différentes : cirque certes, mais aussi des gymnastes, danseurs classiques, hip-hop, jazz... Et quand elle ne répète pas, quand elle ne se produit pas, elle aime retrouver le calme et les paysages du désert tout proche.

Son contrat vient d'être reconduit pour un an dans « Love ». Le Cirque du Soleil lancera en 2011 trois nouveaux spectacles dont un sur Michael Jackson : « Il y a eu des auditions dans de nombreuses villes. C'était de la folie, avec des milliers de candidats. »

Pour la reprise de « Love », ces jours-ci, le premier spectacle proposera des places à 35 dollars et non à 120, les bénéficiaires iront à une association caritative. Un principe cher aux fondateurs, Guy Laliberté et Daniel Gauthier, pour offrir un cirque citoyen.

D.E. Wirtz-Habermeyer